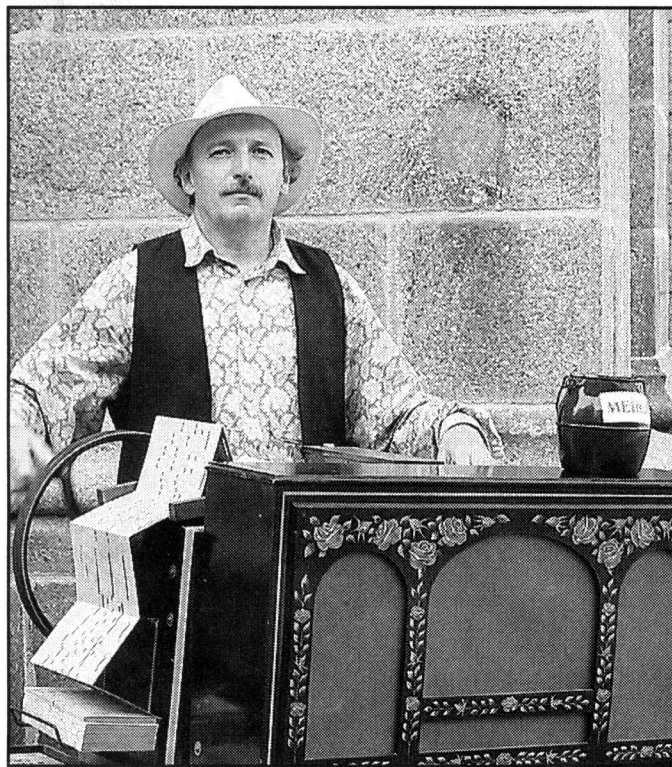


Christian Bigaud, profession joueur d'orgue de barbarie



Christian et son orgue : un répertoire varié.

De l'électronique à la fabrication d'orgue de barbarie, un « instrument aux multiples possibilités, n'est pas une relique du passé », à en croire Christian. Après des études d'ingénieur électronicien, il travaille quelque temps dans cette

branche sur les centrales nucléaires et les premiers satellites européens. Dans les années 70, il s'installe en Bresse et ouvre un « café musique ».

Pour accompagner son spectacle de chansons, il fabrique un orgue de barbarie. Du coup, il devient facteur d'orgue et, comme il ne fait jamais les choses à moitié, obtient un grand prix des Métiers d'Art.

Pour tous publics

Revenant à sa formation initiale, il modernise ses instruments et propose au salon Musicora le premier orgue automatique informatisé. Sa renommée est telle que le Conservatoire national supérieur de musique de Paris lui commande un clavecin auto-

matique. Il fabrique aussi des machines musicales pour différents spectacles. A Nantes, certains se souviennent de « La machine infernale pour danser », une sorte de piano géant que les danseurs faisaient jouer.

Enfin, il concrétise ses recherches historiques et techniques par une exposition intitulée « Regards sur la musique mécanique », qui a voyagé dans toute la France.

Des spectacles pour toutes les générations : Nantais depuis 1996, Christian Bigaud se consacre aujourd'hui au spectacle.

Son répertoire de chansons s'adresse à tous les publics, mais il tourne aussi la manivelle pour jouer du Bach, du jazz, ou de la musique contemporaine, car « l'orgue de barbarie n'est pas un instrument pour les seuls nostalgiques du passé ».

Son site Internet :
<http://christian.bigaud.free.fr>
Tel : 06 85 08 52 17.